

Rionys le 3 mars 1913

Cher Monsieur Deharme.

Vous m'avez tellement gâté en répondant à toutes mes lettres que je suis inquiet, j'ai peur qu'ayant changé de domicile ou que ma lettre se soit égarée ou que la vôtre ne me soit pas arrivée à ma nouvelle adresse. J'espère bien que vous n'êtes pas malade ni qu'il ne soit rien advenu de fâcheux à propos de la Coop. de Média. Les encouragements qui vous étaient parvenus de tous côtés pour la réapparition de la revue continuent-ils d'affluer? Et octobre sera-t-il le mois où nous verrons la couverture verte? Mon impatience est un peu

égoïste, mais à vrai dire j'étais tellement habitué à la Coopération qu'elle me manque à certains moments. Heureusement que j'ai la collection de numéros passés et que je puis de quoi calmer mon impatience; on peut y revenir sans crainte, il y a dedans tellement de matière et d'espoirs qu'on trouve toujours des choses nouvelles qui avaient passé inaperçues. Elle est toujours vivante, quoique âgée.

J'ai reçu de M. Yousof Fehmi des circulaires, et une brochure qui a comme titre général « Un essai d'Apostolat des Chrétiens positivistes. » - Affaire Lucheni - L'auteur, à mon avis est trop jeune, - jeune de maturité intellectuelle s'entend - il manque de mesure. Ses éclaircissements sur Lucheni, les prisons russes et les méthodes de coercition des fanatiques sont intéressantes, mais j'y ai trouvé deux points qui demanderaient des éclaircissements.

Notamment cette phrase de Comte qui, séparée de son contexte, me semble atroce et fautive « A défaut d'autorité morale, l'ordre matériel exige, de toute

nécessité, ou l'usage de la terreur, ou le recours de la corruption. Cet ordre maintenant par ces deux moyens serait pire que tout le désordre qu'il veut réduire. J'aime autant le chaos, l'inorganisé le plus informe, le moins instable, que ce capitalisme ou cette perversion qui ne se comprend plus de notre temps. Ces moyens me font peur, ce sont ceux de désespoir. En tous cas, de telles maximes, qui prêtent à trop de suppositions, ne seraient pas faites pour faciliter l'extension de idées positivistes dans l'esprit populaire. Il me semble qu'il faudrait ajouter que l'ère positiviste n'employa que l'autorité morale et que les autres méthodes n'ont été que des systèmes où la terreur et la corruption ont tenu trop de place, et que c'est leur condamnation.

L'autre point que j'ai mal compris est celui qui vous concerne; il vous oppose M. Baumann, le collaborateur de la Coopération, à propos de la colonisation et de ses méthodes. Il s'est servi d'injures ce qui n'a rien prouvé pour ou contre; mais, il pose quand même que positivisme

et colonisation sont inconciliables. Et un moment où plus que jamais les peuples cherchent et exploitent les colonies, il y aurait bien à dire et bien à faire sur ce sujet.

Nos fillettes jouissent de quelques beaux jours ; maintenant que nous avons un petit bout de jardin, - autrefois nous étions à un deuxième -, elles jouissent de l'air et de la lumière ; c'est cela qui importe le plus pour elles actuellement. Un corps sain d'abord le reste viendra par surcroît. Georgette s'essaie à gazouiller et à dire "papa" quand on lui demande ; elle oublie très vite ; que ces petits êtres ont la mémoire fragile ; quant à Marguerite pourvu qu'on fasse une partie de course ou une séance à quatre pattes, elle est toujours heureuse. Ami et ma femme, nous vous prions de recevoir nos amicales salutations et d'en faire part à madame Deherme

Jules Ravati
Impasse Chomussy
Riorges Loire